

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 60 (1963)  
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Variétés ; Questions et réponses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Janvier, en effet, ouvrant l'an nouveau, les rédacteurs habituels aiment exprimer, à cette occasion, des vœux auxquels leurs lecteurs sont sensibles ; ils s'abandonnent aussi parfois à une philosophie, à des conseils très opportuns, ce qui donne à ce premier numéro un caractère particulier qui a pour effet, tout en rapprochant les uns et les autres, de faire mieux apprécier ce journal.

Il est d'autres mois creux au cours de l'année apicole. Nous pensons à ceux de l'automne où toute activité, pour nous, apiculteurs, est suspendue, et où il n'y aurait aucun inconvénient, à notre sens, de supprimer, même définitivement, un numéro. Octobre ou novembre pourraient en faire les frais avec moins de préjudices que janvier.

Que notre C. C. veuille bien penser à la chose pour la prochaine Assemblée des délégués.

*Un rédacteur occasionnel.*

## Variétés

---

### **Souvenirs d'un vieil inspecteur**

(suite)

« *un original* »

J'avais comme proche voisin un original de l'espèce la plus rare. Il était, par surcroît, apiculteur ce qui chargeait encore, aux yeux des gens, ce trait de caractère, vous le pensez bien. On l'appelait le « Père Mottier » au village ; je n'ai jamais pu savoir si c'était par bonhomie coutumière ou ironie, car marié déjà deux fois puis veuf, il restait sans enfants, mais non sans espoir !

Le « Père Mottier » donc était venu seul et sur le tard, comme on dit, à l'âge où l'AVS sait cruellement vous rappeler, si vous étiez tenté d'en perdre souvenance, qu'il est révolu le temps des folies et qu'il faut, dès lors, songer à être sérieux. C'est précisément ce qu'il pensa être enfin devenu en convolant, une troisième fois, en justes noces avec une compagne qu'on eût prise pour sa fille, femme charmante ce qui ne gâtait rien. Il était ainsi heureux, pleinement heureux, et cette joie se lisait jusque dans la couleur de ses sept ruches qui jetaient des notes d'une naïveté joyeuse parmi la sereine verdure de son pré.

Ces ruches, qu'il avait lui-même fabriquées — car il avait été artisan de son état — et qui l'avaient suivi avec son bien mobilier, étaient malheureusement d'une conception si curieuse qu'elles défiaient ce qu'on a l'habitude de voir : plateau, corps, chapiteau for-

maient un tout, solidement cloué, sur lequel seul un toit mobile était posé. Les cadres fantaisistes placés, avec la difficulté qu'on imagine, on versait, par dessus, l'essaim qui était invité à se débrouiller tout seul. Pas question de visites, la gymnastique que cela supposait et les piqûres qui en résultaient en ôtaient toute envie ! Vues de l'extérieur, rien de scabreux n'apparaissait ; elles plaisaient plutôt à l'œil, le pinceau y ayant tracé des choses jolies : écussons, oiseaux, sentences même, sur des tons un peu crus, il est vrai. Mais le plus drôle de l'affaire, c'est que notre novateur passait pour un as et, chose incroyable, il faisait école au village où les quelques amateurs — je n'osais les appeler apiculteurs — achetaient du « Mottier » dès qu'il s'agissait d'agrandir son rucher en cas d'essaimage, ce qui était naturellement fréquent, à tel point, et je dus en faire la triste constatation, qu'il empoisonna mes visites et cela jusqu'au jour où disparurent, les uns après les autres, tous ces naïfs. La contagion, fort heureusement, ne dépassa jamais les limites de la commune, sans cela je me serais vu dans l'obligation de résigner mes fonctions d'inspecteur par ailleurs fort intéressantes. Fidèle à mon type de ruches, ce qui se comprend, je passais pour un incompetent et le « Père Mottier » évitait prudemment le sujet qui aurait dû tout naturellement défrayer nos conversations.

Un beau jour cependant, il fallut bien que les mystères dont il s'entourait me fussent découverts, ce qui lui causa, vous l'imaginez facilement, un embarras non dissimulé. C'était la première visite officielle que je lui rendais. Quand je lui eus demandé de me présenter quelques cadres, il me déclara, superbe, tout en mâchouillant le « Grandson » qui ne l'abandonnait jamais :

— Vous verrez, « le bas », c'est pour « elles » ; je n'y touche jamais ! Puis, l'air heureux et satisfait, clignant l'œil droit, malicieusement : « le haut », c'est pour moi !

— Ce printemps, pensez-vous, j'ai fait 4 de moyenne ! Et vous ?

Je restai interdit, non par le chiffre énoncé, mais par cette naïve assurance et je renonçai à poursuivre ma visite, persuadé que tant de candeur devait trouver tout naturellement une divine récompense.

*(à suivre)*

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

**?**

**à disposition**